

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> septembre 2021

POINTS CLÉS

VOLAILLES

Sur sept mois 2021, les abattages de volailles sont en recul de 4,0 %. Les abattages de poulets restenthausiers de 1,2 %, tandis que les abattages des autres filières restent en repli. Les abattages de canards gras enregistrent la diminution la plus marquée, - 37,3 %, toujours impactés par l'épizootie d'IAHP.

Du côté du commerce extérieur, la reprise des échanges se confirme avec des exportations de poulet en hausse mais plus nettement en volume qu'en valeur. Les exportations restent très soutenues vers les Pays-Bas, l'Espagne, l'Allemagne et la Belgique. Quant aux importations de poulet en provenance de l'UE, la hausse des envois se poursuit de la part des principaux fournisseurs, à l'exception de l'Allemagne.

Sur le marché des œufs, la TNO calibre M poursuit sa hausse, entamée fin juillet, grâce à la reprise d'activité liée à la rentrée. Le marché est proche de l'équilibre du fait d'exportations d'œufs coquille à destination de l'Union européenne à 27 qui restent soutenues tandis que les importations d'œufs coquilles sont en repli.

La consommation de viandes de volailles à domicile est en baisse de 1,1 % tirée vers le bas par la diminution de la consommation de viande fraîche alors que la consommation de découpes de poulet et d'élaborés sont en hausse. Quant à la consommation d'œufs, elle est en légère baisse du fait de la diminution de la consommation des œufs cage qui n'est pas compensée par une augmentation suffisante de la consommation des œufs alternatifs.

VIANDE PORCINE

Les abattages de porc en volume sont quasi stables (+ 0,2 %) sur les huit premiers mois de 2021 comparés à 2020.

Après un premier décrochage en juillet, et dans un contexte général de fléchissement des cours européens, les cotations françaises, après avoir résisté plusieurs semaines, sont en recul depuis mi-septembre.

La demande chinoise s'est par ailleurs fortement repliée en août (importations en baisse par rapport à juillet de 21 % pour la viande, 7 % pour les abats). Les déréférencements d'opérateurs nationaux par la Chine renforcent cette situation.

Les coûts liés à l'aliment restent à un haut niveau pour les éleveurs.

La consommation des ménages se tasse en porc frais et en charcuterie. En revanche la consommation globale de porc (calculée par bilan) qui reculait d'environ 0,8 % par an semble sur une tendance moins affirmée (- 0,1 % en août).

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les FAB, les prix des matières premières agricoles pour l'alimentation animale restent tendus sur les premiers mois de la campagne 2021/22. La récolte française de maïs s'annonce bonne. La tension reste vive sur les tourteaux de soja non OGM, autant au niveau mondial qu'européen. En juillet 2021, l'indice IPAMPA pour aliments composés est en hausse (+ 0,8 %) par rapport au mois précédent.

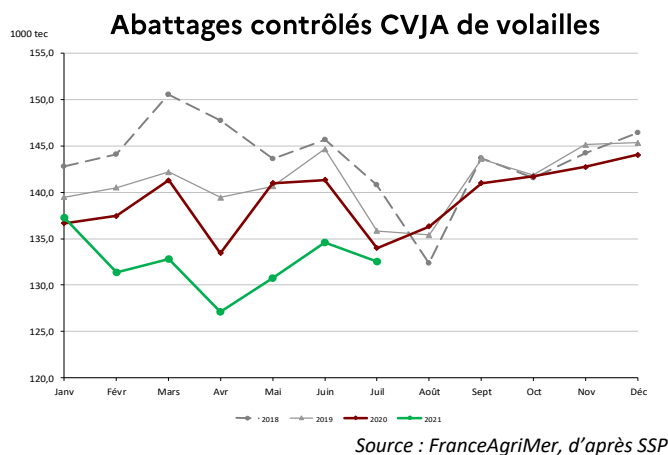
VOLAILLES DE CHAIR

Les **misés en place** de poussins de race chair sont en hausse de 1,6 % sur six mois 2021 au regard de 2020.

Après une baisse de 1,4 % en volume sur l'année 2020, les **abattages** de volailles sont en recul de 4,0 % sur les sept premiers mois de 2021. Sur cette période :

- Les abattages de poulets de chair progressent de 1,2 %, tandis que les abattages de dindes et de pintades régressent respectivement de 6,6 % et de 19,6 %.
- Les abattages de canards gras baissent de 37,3 %, tout comme les abattages de canards à rôtir en recul de 9,1 %.

Sur sept mois 2021, les **exportations** de poulet à destination de l'UE à 27 sont en hausse de 46,6 % en volume et 11,3 % en valeur. Les exportations apparaissent très dynamiques en direction des Pays-Bas (+ 128,3 % en valeur), les échanges sont aussi soutenus vers l'Allemagne, l'Espagne et la Belgique. Quant aux importations de poulets depuis l'UE à 27, elles sont en hausse de 12,5 % en volume et de 13,2 % en valeur. La Belgique et la Pologne restent les principaux importateurs avec respectivement 27,0 % et 24,5 % des importations en valeur.



La **consommation** à domicile de viandes et élaborés de volaille est en baisse de 0,2 %, la consommation de viande fraîche étant également en baisse de 1,2 % (annuel mobile à fin juillet 2021). La consommation de magret de canard est en recul (- 18,7 %) tandis que celle des filets progresse(+ 0,7 %). Quant à la consommation de découpes de poulet, elle augmente de 1,1 %, à l'inverse celle du poulet frais régresse de 0,1 %.

LAPINS

Les **abattages** de lapins sont en baisse de 7,8 % sur sept mois en 2021 au regard de 2020.

La **cotation nationale** du lapin vif s'établissait à 1,97 €/kg en semaine 36 de 2021, à un niveau proche de celui de 2020 à la même période (+ 0,5 %).

Sur sept mois 2021, les **exportations** de viande de lapin vers le monde sont en hausse de 0,7 % en volume, mais régressent de 10,5 % en valeur.

Quant **aux importations**, elle diminuent de 7,4 % en valeur.

POULES PONDEUSES ET ŒUFS

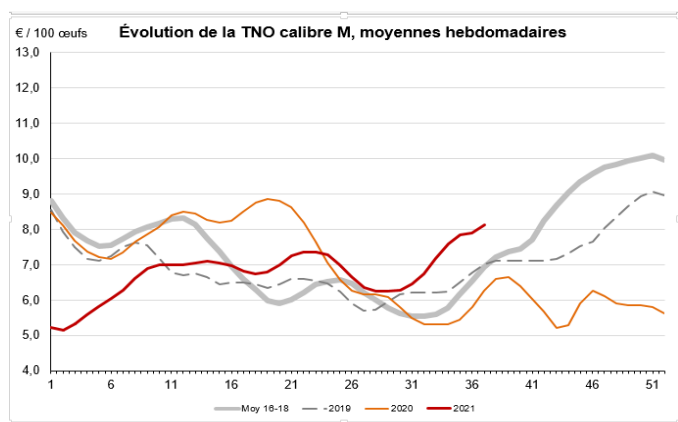
Les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs sont en hausse de 1,6 % sur les sept premiers mois 2021 au regard de 2020.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la production d'œufs est prévue en hausse de 9,3 % sur 11 mois 2021 par rapport à la même période en 2020.

Sur les sept premiers mois de 2021, les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE à 27 sont en hausse de 61,2 % en volume mais seulement de 36,3 % en valeur. Les exportations continuent de progresser fortement vers les Pays-Bas et la Belgique.

Quant **aux importations** depuis l'UE à 27, elles sont en diminution de 24,2 % en volume et de 28,1 % en valeur sous l'effet notamment d'une moindre demande de l'Espagne, de la Belgique et de la Pologne.

Le cours de la **TNO calibre M** est en hausse depuis la semaine 30. Il se situe à 8,12 €/100 œufs en semaine 37, supérieur de 29,9 % à son niveau de 2020 et de 16,0 % à son niveau de 2019 à cette même date.



La **consommation** d'œufs à domicile est en baisse de 3,8 % (annuel mobile à fin juillet 2021). Cette diminution s'explique par le recul de la consommation des œufs cage (- 18,5 %) et des œufs bio (- 2,2 %) qui n'est pas compensée par une hausse suffisante de la consommation des œufs sol (+ 16,0 %) et plein air (+ 2,2 %).

FILIÈRE PORCINE

Abattages

En France, les **abattages** d'août 2021 se placent à un niveau proche de ceux d'août 2020. Sur les huit premiers mois 2021 / 2020, les volumes abattus sont quasi stables (+0,2 %). En septembre 2021/2020, les abattages apparaissent eux aussi globalement stables.

Sur le marché intérieur, des conditions météorologiques médiocres ont freiné les débouchés en termes de volume. La **demande chinoise** s'est par ailleurs fortement repliée en août (importations en baisse par rapport à juillet de 21 % pour la viande, 7 % pour les abats). Les déréférencements d'opérateurs par la Chine (à ce stade 5 en Espagne, 1 en Autriche, 1 en France, d'autres étant sans doute à venir) renforcent cette situation. Des volumes importants se reportent ainsi sur le marché européen, venant en particulier d'**Espagne** (premier pays exportateur vers la Chine, en recul de 25 % en août) et d'**Allemagne** (de plus touchée par l'épizootie de PPA).

Cotations carcasse classe E+S

Après un premier décrochage en juillet, et dans un contexte général de fléchissement des cours européens, les **cotations** françaises, après avoir résisté plusieurs semaines, sont en recul depuis mi-septembre. En l'état, l'offre en production française reste sur des volumes limités et s'adapte encore à la demande. Cependant, compte tenu des volumes de viande disponibles sur le marché européen, et de la croissance saisonnière des abattages à l'automne, les prix à la production en France risquent de continuer à se dégrader dans les semaines à venir. Dans le même temps, le prix de l'aliment (voir ci-dessous) reste à des niveaux élevés.

Échanges

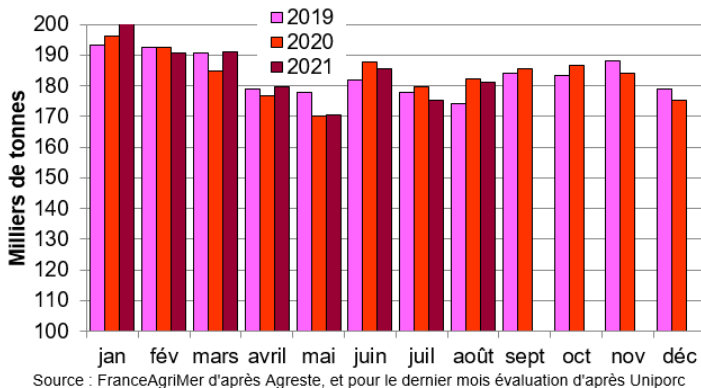
Sur les sept premiers mois de l'année 2021 (comparés à sept mois 2020), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations** en volume de la France connaissent encore une légère progression (+5 %, +15 Ktec). En baisse vers l'UE (-15 %, -28 Ktec), en particulier vers l'Italie (-25 %, -15 Ktec), elles progressent par contre vers les Pays tiers (+43 %, +43 Ktec) et surtout

Consommation

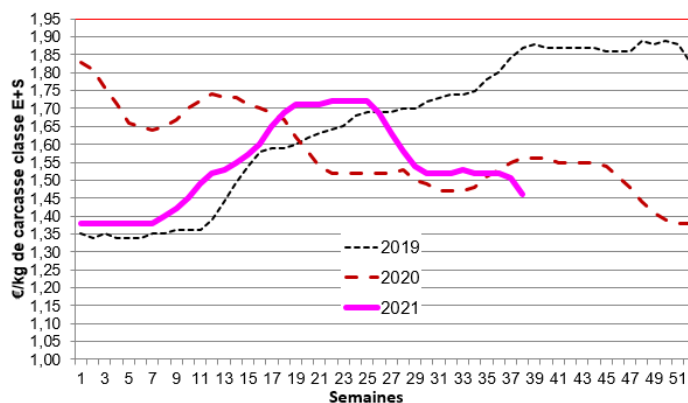
La **consommation des ménages à domicile** (Kantar Worldpanel) calculée en volume sur douze mois glissants est, en août, en recul par rapport aux douze mois antérieurs : -2,0 % pour le porc frais, -8,9 % pour les élaborés (sauccisses fraîches à cuire). Cette baisse reflète en particulier une situation climatique défavorable aux produits de saison (grillades). La consommation de charcuteries est également en recul (-0,9 %). Le saucisson sec reste bien orienté (+2,0 %), mais le jambon est en repli (-0,8 %). Les prix, qui en 2020 s'étaient fortement accrus, connaissent par ailleurs une certaine détente, voire un recul (-3,2 % pour le porc frais). La

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, les prix des matières premières agricoles pour l'alimentation animale restent tendus sur les premiers mois de la campagne 2021/22. Les récoltes 2021 de blé tendre et d'orges se situent dans la moyenne. Les prix des céréales à paille en 2020/21 pourraient favoriser les incorporations de tourteaux de soja, colza et tournesol, au détriment du blé tendre et de l'orge. La récolte française de maïs s'annonce bonne, dans un contexte d'équilibre offre/demande mondial serré et de prix élevés, malgré la forte progression attendue de la production mondiale et une moindre demande de la Chine (résurgence de foyers de la Covid et de FPA). La tension reste par ailleurs vive sur les tourteaux de soja non OGM, autant au niveau mondial qu'europpéen.



Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

vers la Chine (+68 %, +38 Ktec). Comme on l'a vu, la demande chinoise tend à se réduire, mais depuis le début de l'année elle reste ainsi en forte progression par rapport à 2020.

Les **importations** de la France (en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont en faible croissance (+1 %, +2 Ktec).

consommation hors domicile de porc, qui tendait ces dernières années à se développer, reprend après avoir été enrayée par les différentes mesures sanitaires.

De façon globale, la **consommation totale de porc (calculée par bilan)**, qui depuis 2019 avait tendance à s'éroder, se stabilise. En juillet 2021, sur douze mois glissants, les volumes totaux consommés reculent de 0,1 %, la hausse des achats des ménages compensant donc à peu de choses près les volumes qui n'ont pas été consommés hors domicile.

Les **fabrications d'aliments composés** sont en recul en juillet 2021 (-3,0 % par rapport à juillet 2020), toutes espèces confondues, avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (-3,8 %), poulet (-2,9 %), poudeuses (+2,8 %) et porc (-5,4 %).

En juillet 2021, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés est en hausse (+0,8 %) par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** est stable en juillet, mais à un niveau très élevé du fait des prix des céréales. L'**indice coût matières premières ITAVI** d'août 2021 témoigne de cette pause dans la hausse : au regard du mois précédent, il se tasse de 0,5 % pour les poules poudeuses et de 0,6 % pour le poulet standard.